



Lettre trimestrielle n°69 3/2019



Edito

Enfin la libération

Une vie de quartier

Le 2 septembre 1944 : Ordre d'insurrection

Le 3 septembre, Mons en Barœul est totalement libéré

* Correspondance : Association Historique de Mons en Barœul - Le Fort, rue de Normandie, 59370 Mons en Barœul - - ou : infos@histo-mons.fr

* Accueil au local sur rendez-vous par courriel infos@histo-mons.fr ou sur le répondeur téléphonique : 06.88.04.50.86

* Site internet : www.histo-mons.fr - Responsable de la publication Freddy POURCEL - ISSN 1968-9160



Edito

J'espère que vos vacances auront été agréables, bien que la canicule ait été au rendez-vous de ce mois de juillet. Voici quelques infos sur nos activités depuis le début de l'année et l'avancement de nos projets 2019 :

Journées Européennes du Patrimoine :

Elles auront lieu les 21 et 22 septembre 2019.

Le C.A. a prévu des parcours historiques dans la ville et dans le Fort avec un accueil au local de notre association. Nous prévoyons 4 parcours : Ancien Mons, Les Sarts, Nouveau Mons et le Fort Macdonald.

Forum des Associations :

Nous participons au Forum des Associations qui aura lieu dans la salle des fêtes du Fort le 12 octobre 2019.

Le but est bien sûr de présenter notre association, mais aussi nos publications et, si possible, essayer de recruter des nouveaux membres.

Braderie :

Nous avons été présents sur deux braderies, celle de l'APE Renaissance et celle du haut de Mons, rue de Gaulle. Nous avons eu quelques contacts intéressants.

Don du sang :

Des membres de notre association ont été présents à cette action bénévole. C'est aussi une occasion de prendre des contacts avec un public différent.

Visites du Fort :

En plus des visites du Fort le premier dimanche du mois faites par Xavier et Françoise, il y a eu aussi des visites supplémentaires.

2 visites pour des groupes

4 visites pour l'office du tourisme

1 visite pour la Mairie de Baisieux, soit 3 groupes de 24 élèves CM2

1 visite pour l'EMPU Lamartine Gpe Province pour 19 enfants et 8 accompagnateurs

1 visite pour l'épicerie Solidaire

Anniversaire :

Les 30 ans de l'Office du Tourisme de Villeneuve d'Ascq ont été fêtés au château de Flers à Villeneuve d'Ascq le premier juin 2019. Nous y avons été représentés par des membres de notre association.

INFO de dernière minute...

Le 11 septembre 2019, salle de projection du Fort, Conférence par M. Célerse "**La rafle du 11 septembre 1942**"

Freddy Pourcel

Enfin la libération

Vers La fin de 1942, Henri Prévost père avait assisté à une réunion autour des chefs du mouvement Voix du Nord à Lille, rue Masséna. Il y reçut l'ordre de préparer un détachement de deux cents patriotes en vue de la libération de sa commune. La répression fit ensuite des ravages dans la résistance et le contact fut perdu avec la Voix du Nord. En juin 1944, cet isolement ne pouvant plus durer, le capitaine Prévost passe un accord avec un autre Monsois, Maximilien Daure, appartenant au Mouvement de libération nationale, et son groupe devient la 40^e compagnie du MLN.



L'ordre d'insurrection est donné le samedi 2 septembre 1944 vers 7 h 30. " L'occupation [par les Forces françaises de l'intérieur (FFI)] de la mairie, de la poste et du poste de police s'effectua dans le plus grand calme ", selon *Nord Eclair* du 7 septembre. Mais l'adversaire n'abandonne pas la partie sans lutter. Le fait le plus notable est la prise du fort Macdonald, que l'occupant vient d'évacuer, par un groupe de cinq hommes. Vers 11 h, deux camionnettes allemandes, signalées près de la brasserie coopérative de Mons, sont attaquées par une équipe de résistants dont fait partie, comme lieutenant FFI, Alphonse dit Lucien Malraux, alias Malo. Lors de l'affrontement, Adrien Vallez, FTP de 32 ans, père de quatre enfants, est tué sur le marchepied d'une voiture qui participe au combat. Malo n'est autre que l'oncle de l'écrivain André Malraux. Réfugié de Malo-les-Bains, alors domicilié à Mons, il siègera bientôt à la municipalité. A l'âge de 61 ans, en 1941, il n'avait pas hésité à s'engager dans la résistance active.

D'autres escarmouches se produisent l'après-midi et plusieurs Allemands sont grièvement blessés. Le dimanche 3 au matin, Malo fait le coup de feu entre Flers-Breucq et le Moulin Delmar où un accrochage sérieux opposera FFI et FTP aux Allemands de 16 h à 23 h 30. Ceux-ci s'efforcent de reprendre le fort de Mons mais ils échouent dans leur tentative et perdent plusieurs hommes. Des prisonniers et des blessés sont ramenés au fort que dirige désormais le commandant FTP Henri Salembier, à la tête d'une compagnie. Ils y restent jusqu'à l'arrivée des alliés, tandis que les FFI ont établi leur cantonnement au "château" Coisne, rue Daubresse-Mauvies, près de la rue Mirabeau, puis chez les Franciscaines. Un tank constitue la plus belle pièce du butin des FFI. Le 3 au soir, Mons est totalement libéré.

Robert Leconte, qui servit dans les FFI, n'a pas oublié le triste sort des "tondues", coupables d'avoir fréquenté les Allemands, "sorties de force de chez elles, et rasées dans la rue au milieu d'une foule hystérique (...) A l'angle des rues Pasteur et Victor Lelièvre, écrit-il, une foule excitée s'apprêtait à couper les cheveux de deux jeunes filles qui habitaient notre rue. J'ai, avec quelques personnes de bonne volonté, fait arrêter ce supplice qui ressemblait à un viol collectif".

Mais un corps franc constitué de FFI monsois est parti prêter main forte là où l'adversaire s'accroche encore, à La Madeleine, Englos, Comines, Verlinghem, Messines, Warneton, et jusqu'à Bergues. Plusieurs d'entre eux sont blessés : Michel Jolibois, Paul Lecouturier, ainsi qu'Henri Prévost fils, victime d'un grave accident à la Porte de Roubaix. Celui-ci est aujourd'hui président de l'Union Résistance Voix du Nord.*



Dernier garde-champêtre de la commune, Henri Prévost a joué un rôle de premier plan dans la libération de Mons-en-Barœul (Arch. familiales)

*Monsieur Henri Prévost fils, est aujourd'hui décédé.

Une vie de quartier

Maisons dans la rue du général de Gaulle : à gauche n° 149/151 et l'agence du Crédit Mutuel au 153/155, à l'angle de la rue Carnot.

(1^{re} partie)



En 1847, un charpentier Jean-Baptiste Legai, né en 1820 à Rumes (B) et son épouse Elisa Beye, née à Marchiennes, *filie d'un préposé des Douanes Royales*, habitent rue du Marais à Cysoing. La même année ils auront une fille prénommée Lodoïska. Deux ans plus tard, ils emménagent à Mons en Barœul, à l'étage d'un cabaret 84 rue de Roubaix (*rue du général de Gaulle*), près de la rue Mirabeau. Ils auront d'autres enfants : Alfred, né en 1849 dans la demeure de François Defourme, au hameau de Neuville à Cysoing et Alexandre en 1852 dans le cabaret monsois. L'estaminet était tenu par Isabelle Duwer, fille de cultivateurs, née dans la commune en 1819. Elle épousera en 1853 Antoine Nerrinck, un briqueteur né à Dottignies (B) et aura des enfants : François et Virginie.

En 1872, Jean-Baptiste Legai, *artisan charpentier-menuisier* et son épouse Elisa, s'installent rue du Bois (*rue Franklin*) avec leurs enfants Alfred et Alexandre, *menuisiers* et Lodoïska, mariée avec Prosper Delonnay, un ouvrier plafonneur né à Valenciennes de parents belges.

Alfred épouse en 1875 Louise, la fille du bourrelier Louis Dubus et Julie Destombes, tenancière du cabaret « A l'Union » à l'angle des rues de Roubaix et du Bois. Le couple loge rue du Bois et aura des enfants Emma et Edmond.

Alexandre épouse en 1881 une couturière Léonie Leclercq qui décède l'année suivante rue de Roubaix. Il se remarie en 1890 à Lille avec Marie Manhaeve, née à Wacken (B) et va habiter à Lambersart. Jean-Baptiste Legai décédera dans sa maison en 1883, suivi de son épouse en 1885.

En 1886, Alfred réside au 153 rue de Roubaix, on le voit ci-dessous en 1898, avec les manches relevées. A gauche, le 149/151 n'est pas encore construit. Les croix de monuments funéraires sont vendues par Alfred. A droite, le mur du n° 155 habité par Victor Deparis né à Esquerchin et Joséphine Gogibus née à Neuilly-sur-Seine, veuve de Charles Doyennet décédé dans ce logement en 1890.



L'atelier de menuiserie se situait dans la rue Carnot (photo de 1900). L'entreprise comptait 17 ouvriers et employés, tous portent la moustache, sauf un. 1 Alfred Legai 2 Louise Dubus 3 fils Edmond



Parcelles sur plan cadastral de 1905 :

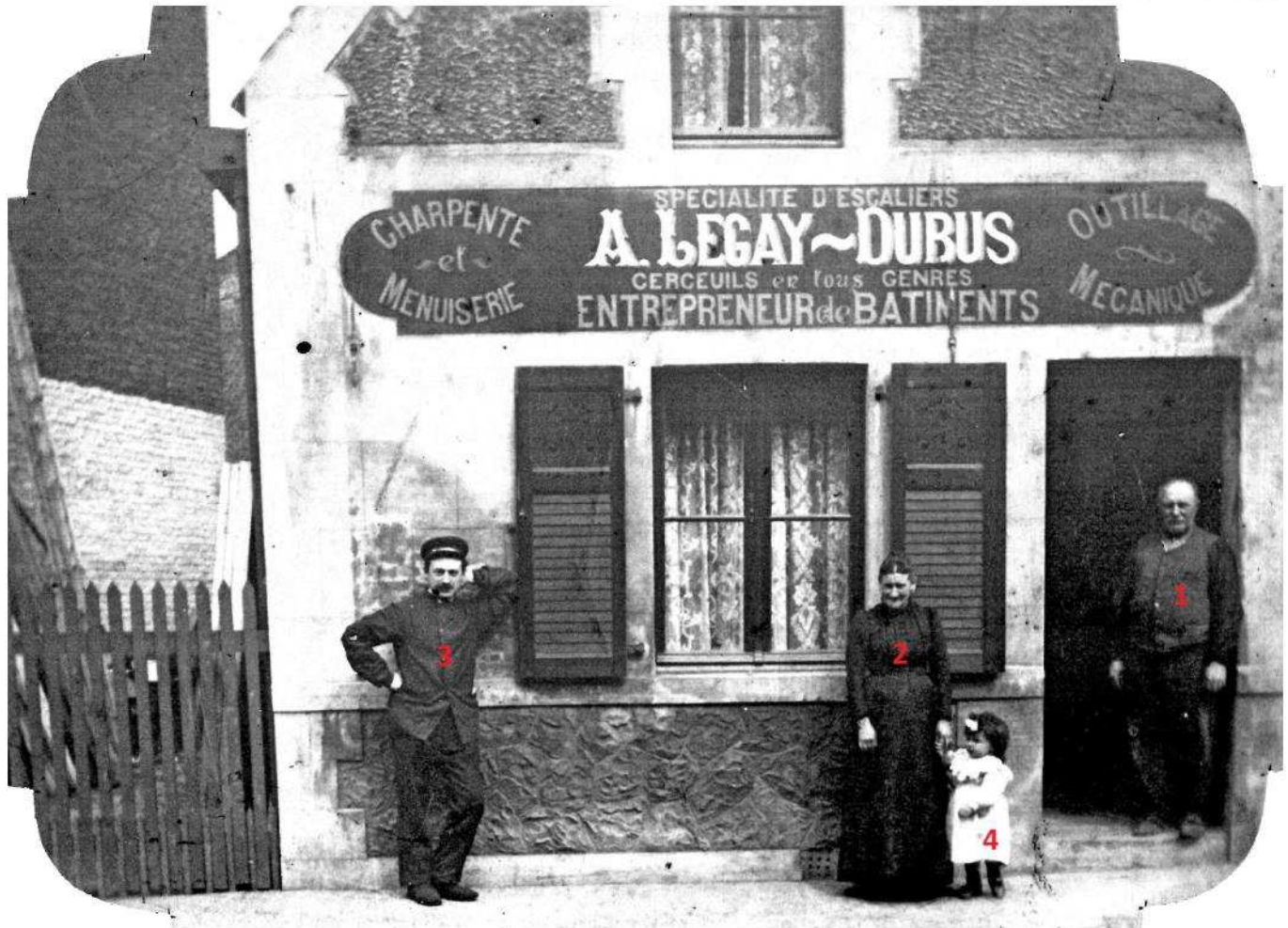
2661, maison n° 149/151 - 62 buanderie - 2663 salle de machines - 64 écurie - 2665 magasin.

2667, maison n° 153 - 69 fournil - 70 salle de machines - 2671 atelier de menuiserie.

2668, maison n° 155.

L'enseigne nous montre l'étendue des prestations de cet entrepreneur (photo 1904, parcelle 2667)

- 1 Alfred Legai 2 Louise Dubus, épouse
3 Edmond Legai, fils. Rue de Roubaix



Edmond, fils d'Alfred, se marie à Lille en 1901 avec Marguerite Delgutte, née rue de Roubaix à Mons en Barœul. Le couple loue une maison 22 rue Pasteur, appartenant à une institutrice (école place Fénelon) Joséphine Riquier, née en 1849 rue du Bois de parents cultivateurs. Ils auront 5 enfants, dont l'aînée Emma Marie que l'on voit au 4, âgée de 2 ans.



Marguerite est la fille de Jean-Baptiste Delgutte, entrepreneur maçon-plafonneur et Marie Descamps, cabaretière 76 rue Mirabeau à Lille-Fives. Jean-Baptiste est le frère de Désiré, céramiste -stucateur 197 rue Jean-Jacques Rousseau à Mons, dont on peut encore voir la superbe fresque publicitaire murale.

Texte Francis Cabaux et Monique Chabeau, collaboration Annie Beurenaud

Fort et Mons Tour

Journées Européennes du Patrimoine

Association Historique

de

Mons en Barœul

Les 21 et 22 septembre 2019

2 parcours libres :

- L'ancien Mons

- Le nouveau Mons

Visites guidées du Fort

Le samedi et dimanche à 15h00

Rendez-vous au Fort de Mons en Barœul :

Samedi 21 septembre 2019

de 14h00 à 18h00

Dimanche 22 septembre 2019

de 9h00 à 12h00

et de 14h00 à 17h00

Fort de Mons en Barœul
59370 Mons en Barœul
Rue de Normandie

Méto ligne N°2 station
"Fort de Mons"
Bus ligne 13 arrêt
"Bourgogne"

